

Turquie : Après l'échec de sa candidature à l'Exposition Universelle de 2015, Izmir cherche à relancer son attractivité internationale

jeudi 6 mai 2010, par [Benoît Montabone](#)

La Foire annuelle du livre, qui s'est tenue à Izmir du 17 au 25 avril 2010, a été l'occasion pour la ville de réaffirmer son ambition internationale. Organisée au sein du « Kültürpark », traditionnel lieu d'exposition dans le centre-ville, cette manifestation a souligné combien l'organisation de Foires internationales est importante pour le développement économique de la région. Depuis 1937, Izmir organise tous les ans la « Foire Internationale d'Izmir », qui s'est imposée comme la Foire de référence de toute la Turquie, mais qui ne doit pas faire oublier la diversité des 35 autres foires internationales qu'organise la ville (Foire du marbre et de la mine, Foire des cosmétiques, Foire de l'huile d'olive etc.). La municipalité d'Izmir s'est dotée d'une agence spécialisée dans l'organisation de ces grands événements à portée internationale, (« İZFAŞ - İzmir Fuarçılık Hizmetleri Kültür ve Sanat İşleri Tic AŞ »), qui a pour ambition d'organiser des foires 365 jours par an. La ville a d'ailleurs envoyé une importante délégation à l'Exposition Universelle de Shanghai, avec à sa tête le président de la Chambre de Commerce (« İZTO - İzmir Ticaret Odası »), Ekrem Demirtaş, pour promouvoir le dynamisme économique d'Izmir. Longtemps ville commerçante et industrielle, elle entend aujourd'hui développer une image environnementale, en soutenant les cultures biologiques ou les énergies renouvelables, et en organisant une incontournable Foire dédiée à l'environnement et l'écologie (« Ekoloji İzmir Fuarı », 6-9 mai 2010).

« Izmir est la ville des foires, des congrès et des festivals », affirme Pınar Meriç, responsable du département des affaires européennes et internationales de la Mairie Métropolitaine d'Izmir. « Nous avons échoué pour l'Exposition Universelle à cause de notre trop faible capacité d'accueil », poursuit-elle. Les installations du centre-ville, qui commencent à dater, sont considérées aujourd'hui comme limitées, voire dépassées. La Mairie métropolitaine a entrepris la construction d'un nouveau centre des congrès international de 337 hectares, à Gazimir, à côté de l'aéroport international « Adnan Menderes ». Il devrait accueillir les grands événements internationaux spécialisés, quand « Kültürpark » organisera les foires régionales ouvertes au grand public. Mais la course à l'événement mondial est pour l'instant suspendue. « Nous voulons d'abord renforcer les événements existants et diversifier nos activités touristiques. Izmir accueille chaque année 2,2 millions de visiteurs pour les foires ; le but est de les garder plus longtemps dans notre région », souligne M^{me} Meriç.

Le tourisme est donc la nouvelle priorité de la ville pour renforcer son attractivité internationale. L'activité touristique n'est pas nouvelle sur la côte égéenne, mais jusqu'à présent Izmir servait surtout de plaque tournante grâce à son aéroport international et sa gare routière nationale. Les plages de Çeşme et le site antique d'Ephèse, à Selçuk, ont toujours été préférés à la ville moderne et industrielle qu'est devenue Izmir. « Pour l'instant, les navires de croisière font escale à Kuşadası, plus proche du site d'Ephèse. Nous voulons favoriser l'accueil des croisiéristes en développant les transports pour visiter l'arrière pays depuis Izmir », affirme Dilara Sülün de la Chambre de Commerce d'Izmir (IZTO). La Mairie métropolitaine ne ménage pas ses efforts pour intervenir dans l'économie touristique, domaine jusque là réservé au Ministère de la Culture et du Tourisme. Elle finance les fouilles de l'ancienne Agora et projette d'y créer un Musée des civilisations égéennes ; elle restaure d'anciens hammams et synagogues ; elle a racheté l'ascenseur historique de Mithatpaşa pour le rénover et en faire un lieu d'attraction majeur de la ville ; elle construit un nouveau complexe culturel à « Karşıyaka » comprenant un opéra national. Dans « Milliyet » du 30/04/2010, le maire d'Izmir, Aziz Kacaoğlu, a d'ailleurs déclaré qu'il voulait faire de sa ville

un « petit Paris ».

Une telle ambition ne se réalise pas sans heurt. Dans son dynamisme, la Mairie métropolitaine suscite aussi des oppositions. Celles-ci se cristallisent, en particulier, autour du projet de rénovation du quartier de Kadifekale entre la citadelle au sommet et l'Agora, au pied de la colline surplombant la baie d'Izmir. La municipalité veut faire de cette zone résidentielle une aire de tourisme pour assurer la continuité spatiale des pôles touristiques dans la ville. Elle entend pour cela raser des « gecekondü » (quartiers informels bâtis par les migrants) consolidés et propose le relogement à leurs locataires, à Uzundere, un nouveau quartier résidentiel très loin du centre-ville. « Ici c'est un petit Mardin, c'est notre deuxième village », affirment les habitants dans le journal « Gazeteizmirli » d'avril 2010. Proche des centres d'emploi de cette population principalement originaire de Mardin (sud-est de la Turquie), ce quartier a l'impression de gêner les ambitions touristiques de la Mairie métropolitaine et vit mal son expulsion au nom de la préservation de vestiges antiques. Une mobilisation citoyenne semble émerger, avec l'appui d'universitaires de « Ege Üniversitesi ». Mais le « petit Mardin » risque de ne pas peser bien lourd face au « petit Paris ».

Benoît Montabone

[Article source](#)

Sources

Source : Ovipot, le 04.05.10